

Protocole de suivi des populations de lapins de garenne (protocole modifié - J. Letty)

Objectif de l'action

Les comptages de lapins permettent d'obtenir un indice d'abondance, de voir la tendance d'évolution interannuelle des effectifs et d'adapter les prélèvements en conséquence afin de préserver les populations sauvages. Aucune méthode ne permet cependant d'estimer précisément l'effectif d'une population de lapins. En particulier, les suivis d'abondance de latrines ou de crottes ne fournissent pas un indice d'abondance fiable.

Estimer l'abondance de chaque noyau de population en hiver

Le comptage doit être réalisé séparément pour chaque noyau de population (correspondant généralement à une surface de 20 à 100 ha) afin de pouvoir estimer son abondance.

La méthode utilisée est celle des comptages nocturnes au phare qui consiste à parcourir un territoire tout en l'éclairant afin de comptabiliser le nombre de lapins observés.

Un circuit en voiture (« IKA ») est a priori le plus adapté à un suivi à l'échelle d'un noyau de population ; on privilégiera des tronçons de circuit ou des points pour un suivi sur une plus grande étendue (commune, GIC). Le mode de prospection devra aussi être adapté à la configuration du territoire (paysage ouvert, haies, localisation des garennes, etc.). Une prospection à pied est possible sur tout ou partie du circuit (phare et batterie portable).

- Définir le (ou les) circuit(s) de comptage pour chaque noyau de population,
- Réaliser les comptages sur les mêmes circuits chaque année à la même période (janvier - février),
- Un minimum de 3 comptages, dans l'idéal 5 à 6 comptages, répartis sur 2 à 3 semaines (avec des conditions météorologiques normales : éviter la brume, la pluie et les périodes de tempête),
- Réaliser les comptages durant la première partie de la nuit, en débutant 30 minutes à 1 heure après le début de l'obscurité complète, et les terminer dans la mesure du possible avant minuit,
- 2 observateurs par véhicule, munis d'un phare (projecteur portatif léger de 100 W),
- Noter l'effectif détecté pour chaque noyau de population ou entité spatiale identifiable sur le terrain.

Indice d'abondance et tendance d'évolution de la population :

On peut procéder en 2 temps : 3 premiers comptages, puis jusqu'à 3 comptages supplémentaires si nécessaire.

Si à l'issue des trois premières nuits, les effectifs dénombrés sont toujours très faibles et si la stabilité des résultats est correcte (règle statistique empirique appliquée pour les comptages de lièvres : la variance inter-nuits des nombres globaux de détections par nuit doit être inférieure à 3 fois leur moyenne), on peut s'en tenir là.

Dans le cas contraire, une quatrième nuit d'observation sera au minimum nécessaire. Cette disposition permet d'atténuer l'effet des variations de la "déteabilité" des animaux d'un soir à l'autre, dues en partie aux conditions météorologiques. Elle contribue en outre beaucoup à améliorer la justesse des indices, en écartant le risque qu'ils ne soient trop biaisés par une ou deux nuits où la déteabilité des animaux aurait été anormalement faible. On éliminera le résultat de comptage le plus faible si la variance inter-nuits dépasse le seuil autorisé. Dans l'idéal, on réalisera jusqu'à 5 à 6 comptages afin d'améliorer la qualité de l'indice d'abondance.

Indice d'abondance : la moyenne des comptages valides.

La comparaison de cette moyenne d'une année sur l'autre indiquera la tendance d'évolution de la population de lapins (augmentation, stabilité ou diminution). L'indication d'évolution interannuelle est beaucoup moins fiable en deçà de 5 sorties par an, du fait de la très forte variabilité potentielle des résultats de comptage entre les différentes nuits.

Le résultat du comptage le plus élevé de la série ne peut servir de référence même s'il est de fait le plus proche du nombre réel de lapins présents. Dans un but d'adaptation des prélèvements, ce nombre pourra indiquer l'ordre de grandeur du prélèvement possible au cours de la saison de chasse suivante. Des comptages réalisés avant ou au cours de la saison de chasse peuvent aussi fournir des indications intéressantes, mais ils sont assez délicats à réaliser, à interpréter et à comparer du fait de la végétation généralement assez haute à ces périodes de l'année.
